

Voice Dialogue

N°98

Novembre 2017

Bulletin de l'Association

Voice Dialogue Sud

*Psychologie des subpersonnalités
&
de l'Ego Conscient*

Association Voice Dialogue Sud,
5153 Chemin Bertine
04300 Saint-Maime
Tél : 04 92 79 17 15
Mail : warina@wanadoo.fr

La relation Accompagnant / Client

Les schémas automatiques relationnels dans le cadre professionnel



C'est vraiment trop injuste !
(Les certitudes de Caliméro)

La supervision, telle que nous la pratiquons, a pour but de vous donner des pistes pour remettre en route un processus d'Ego Conscient par rapport aux énergies qui se sont polarisées entre vous et votre client. Le but est d'identifier la vulnérabilité qui a surgi chez vous, tout comme la primaire qui est venue la défendre. Puis d'attirer votre attention sur la polarité susceptible de vous aider.



I. Les subpersonnalités



Une relation : des interactions complexes entre les subpersonnalités de chacun

Tout commence avec les subpersonnalités. Tout repose sur la réalité énergétique de ces subpersonnalités. Les subpersonnalités sont de réelles personnes avec un champ vibratoire, magnétique, propre à chacune. En fonction de ce champ, elles nouent et entretiennent avec l'autre un lien particulier, différent pour chaque subpersonnalité.

Très souvent, cependant, l'être humain vit majoritairement identifié à une subpersonnalité. Disons, par exemple, son Mental Rationnel, son Intellect. Une certaine réalité est alors perdue. Il lui est difficile de contacter énergétiquement les autres subpersonnalités et d'avoir les informations qu'elles détiennent. Il voit ces autres parties de lui à travers le filtre de cette subpersonnalité dominante. Nous parlons alors d'une *partie primaire*, ou plus souvent d'un *système primaire* car, en général, cette énergie a deux ou trois alliés, comme l'Actif ou le Parent Responsable, par exemple.

Nous sommes tous, en fait, des personnes à multiples personnalités. La différence entre le normal et le pathologique vient du fait qu'une personne dite normale garde la conscience et la mémoire de ce que chacune fait - et a fait - et ne se dissocie pas. Il n'existe pas de dissociation, c'est ce qui signe la normalité. Une conscience globale existe, un *Je* global qui reste présent et prend la responsabilité des actes posés par chaque partie.

Cependant, la capacité à reconnaître et gérer ces différentes subpersonnalités et leurs interactions avec les subpersonnalités des autres être humains demande un travail particulier. C'est ce travail que le processus d'Ego Conscient propose.

La relation entre deux personnes précède les mots. Elle va au-delà des mots, elle les confirme ou les infirme. Elle est une question d'harmonisation, d'ouverture, de retrait, ou de bataille de champs d'énergies.

My presence speaks volumes before I say a word.

Comment mes énergies, au-delà du sens des mots que j'emploie, dansent-elles avec celles de l'autre ? Comment ces énergies s'attirent ou se repoussent, se réconfortent ou se blessent ? Comment peuvent-elle se paralyser, se renforcer, se tenir à distance ou chercher la fusion ? Dans quels schémas pré-établis, dans quels scénarios se trouvent-elles happées ? Une fois ceci devenu évident, de nombreux mystères relationnels sont élucidés.

Comprendre les schémas d'ancrage c'est devenir conscient de la présence et de la nature du champ et du lien énergétiques entre l'autre et moi. C'est devenir conscient de ce que nous faisons avec notre champ énergétique. Quand nous l'ouvrons, quand nous le fermons, quand nous sommes en lien, quand nous ne le sommes pas, quelle qualité de lien nous donnons. Nos subpersonnalités agissent en automatique, nous ne nous rendons pas toujours compte de ce qu'elles font et des répercussions que cela a sur l'autre.

Dans le travail d'accompagnement, porter son attention sur le lien que nous établissons ou non avec notre client, sortir des automatismes, l'établir consciemment, le moduler, l'adapter, le couper avec précaution, respecter le besoin d'espace et de distance comme celui d'intimité est source d'efficacité. Cela nous demande de savoir quelles subpersonnalités sont présentes chez nous et d'avoir un certain Ego Conscient par rapport à elles.

La forme du schéma d'ancrage : l'interaction Parent / Enfant /

Comprendre l'automatisme des jeux énergétiques entre nos subpersonnalités et celles de notre client, nous demande d'abord de devenir conscients de **la forme** que vont prendre ces liens automatiques. Les deux groupes principaux qui vont jouer au sein des ancrages avec notre client, sont nos subpersonnalités Parents et Enfants. La forme du schéma d'ancrage est donné par la couleur particulière que vont prendre ces subpersonnalités Parents / Enfants. Nous verrons ces différentes couleurs un peu plus loin lorsque nous développerons ce concept de schéma d'ancrage.

La raison plus profonde : le duo de choc parties primaires / parties reniées /

C'est ce qu'on nomme «**le fond**», la réalité qui se trouve sous la forme de l'ancrage. La relation ne se réduit pas aux polarités Parents / Enfants. Les parties primaires et les parties reniées de chacun vont interagir. Parties primaires et parties reniées sont les acteurs qui vont venir chahuter le schéma d'ancrage avec notre client. C'est aussi ce qui va nous permettre de sortir de cet ancrage Parent / Enfant. Ce qui est une bonne chose.

Nos client vont porter nos parties reniées, nos subpersonnalités primaires vont juger ce que nous avons renié. C'est le grand jeu de la vie. Ce jeu ne s'arrête pas aux portes des cabinets de consultants.

Lorsqu'arrive une difficulté, se décaler de son système primaire pour pouvoir accueillir celui de son client est le travail permanent de tout accompagnant. Ce mouvement mettra fin automatiquement aux ancrages négatifs qui, comme dans toutes relations, ne manqueront jamais de surgir. Leur rôle principal étant de venir casser l'ancrage positif lorsque celui-ci n'est plus source de vie et de sens.

Non se dissocier, mais se décaler

Valoriser les deux pôles d'une polarité, celui que notre partie primaire défend naturellement, et celui que notre client incarne, est la base du processus de valorisation de notre client. Ce processus de valorisation de sa partie primaire est ce qui va permettre ensuite à notre client de se décaler lui aussi de sa partie primaire.

En termes de subpersonnalités, nous considérons comme des polarités l'Actif et le Passif, le Conciliant et l'Intransigeant, le Personnel et l'Impersonnel, Celui qui sait et l'Ignorant, L'Enseignant et l'Élève, le Puissant et l'Impuissant, l'Enthousiaste et le Déprimé, le Positif et Dépressif, le Battant et la Victime, le Structuré et le Chaotique, le Raisonnable et l'Emotionnel, Celui qui croit dans les règles et Celui qui croit dans le processus, etc.

Lorsque la vulnérabilité est animée, ces énergies opposées qui se complétaient et dansaient ensemble, vont se rétracter, se repousser, se rejeter. Comprendre la danse des énergies entre nous et notre client dédramatise bien des situations dont le Critique ou le Juge aiment s'emparer.

Mais avant d'aller plus loin, nous allons développer cette notion de lien énergétique.

II. Le lien chez les êtres humains



En tant qu'être humain, notre façon d'entrer en lien avec l'autre se fait d'une façon très précise : c'est un double lien.

Un lien s'établit entre un côté Parent chez nous et un côté Enfant, chez l'autre, un lien parallèle se noue entre le côté Enfant chez nous et un côté Parent chez l'autre.

Être en ancrage Parents/Enfants est notre manière automatique d'entrer en lien avec l'autre. C'est une normalité.

C'est ce qui nous permet d'être nourri par la relation.

Le modèle initial de cet ancrage est le lien qui existe entre la mère et l'enfant. Ce lien est indispensable à l'enfant comme à la mère. Le côté vulnérable de la mère est nourri par l'amour inconditionnel que son enfant lui porte. C'est le côté pouvoir du tout petit.

Cet ancrage dans un couple est ce qui nous donne le sentiment d'être vraiment bien avec notre partenaire, d'être nourris et profondément reconnus.

Dans la relation d'accompagnement, ce lien installe la confiance, permet l'alliance thérapeutique ou le contrat de coaching. Le pouvoir de transformation au sein d'une relation d'accompagnement vient de ce lien et de cet ancrage et de l'habileté du praticien à en sortir le moment venu.

Cette façon d'entrer en lien ne cesse jamais, elle est naturelle. Les ancrages Parents / Enfants ne peuvent être évités. Ceci ne veut pas dire que nous devons passer notre vie dans ces ancrages. Toute relation nous demande d'en sortir pour rester vivante et épanouissante. En tant que consultants, nous sommes souvent conscients du côté Parent chez nous, moins de ce qui se passe sur notre pôle Enfant. Le lien entre notre Enfant et le côté Parent de notre client existe pourtant toujours, même s'il est moins évident. Prendre conscience de ce double ancrage Parents / Enfants, permet de retrouver une position d'Ego Conscient.

Le Voice Dialogue a répertorié ces automatismes relationnels sous le nom de « bonding pattern », mot à mot le « schéma du lien », « bond » étant le lien spécifique qui relie la mère à l'enfant. Cela a été traduit en français par « schéma d'ancrage », je le nomme aussi « schéma relationnel automatique ».

La première traduction met l'accent sur le fait qu'une énergie enfantine vient s'ancrer dans une énergie parentale ; ce qui va nous amener le meilleur lorsque cet ancrage amène chaleur, compréhension, patience et approbation, et le pire lorsque tout cela va être perdu. La seconde traduction met davantage l'accent sur le fait que ce lien Parents / Enfants est automatique. Elle se joue en dehors de notre contrôle ou de notre volonté.



Ces schémas d'ancrage sont un enseignement perpétuel ; plus nous descendons vers la compréhension de ce qui se passe à l'intérieur de nous, plus nous les rencontrons.

Lorsque notre système psychique est «menacé», ces ancrages Parents / Enfants viennent instantanément nous «sauver».

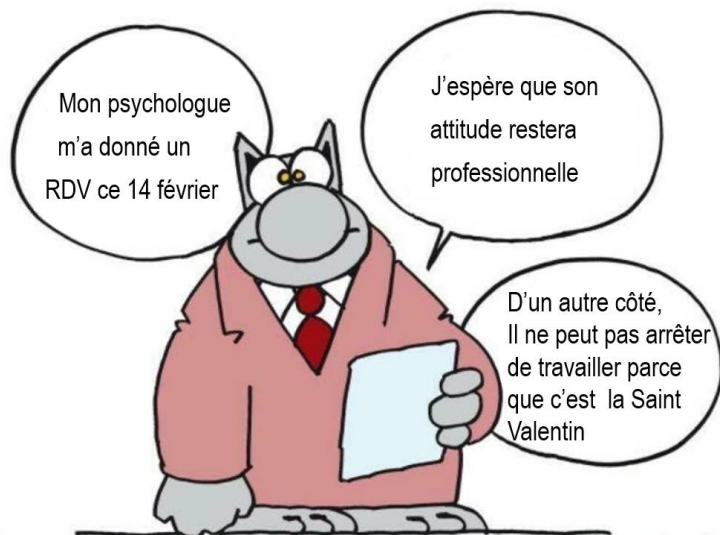
Toute vulnérabilité les met en route. Lorsque nous ne prêtons pas attention à notre vulnérabilité, nous sommes happés à 100% dans ces schémas.

C'est déjà un miracle lorsque nous pouvons entrevoir que nous étions dans un ancrage et que celui-ci est devenu négatif.

Ces schémas d'ancrage sont la façon naturelle pour le bébé de survivre puis pour l'enfant, l'adolescent, l'adulte que nous sommes d'entrer en lien avec l'autre. Nous ne pouvons pas en devenir libres mais nous pouvons découvrir ce qui les alimente et développer un Ego Conscient non identifié à la partie Parent ou à la partie Enfant. Nous pouvons aussi développer un Ego Conscient de notre polarité préférée et de celle portée par notre client. Là est le but, non de ne plus avoir de schémas d'ancrage avec ceux qui nous entourent, mais de nous approprier la partie qui nous manque, celle que l'autre porte pour nous.

III. Le lien Praticien / Client

La relation de consultant, comme toute relation, est une interaction entre les différentes subpersonnalités dont deux personnes sont composées, ici le praticien et le client. Comme dans toute relation, la forme automatique que prend cette relation est un lien Parent / Enfant.



Le lien qui se noue entre un client et son thérapeute a reçu au début du siècle dernier le nom technique de *transfert*. Ce terme parle de la projection, par le client, d'un matériel inconscient qui lui appartient, sur la personne du thérapeute. La projection est nécessaire au déroulement d'une thérapie. Elle en est le fonctionnement de base.

Le transfert est littéralement un pont énergétique que nous lançons tous entre l'autre et nous, pour pouvoir communiquer avec lui. Nous lui prêtons quelque chose de nous pour, à partir de

ce «même», être assez en confiance pour l'approcher. Dans le cadre thérapeutique, ce transfert est reconnu comme un élément essentiel du processus. Lorsque le thérapeute projette un matériel inconscient sur le patient on parle de *contre-transfert*.

Transfert et contre-transfert sont inhérents à toute forme de travail suivi entre un thérapeute et un client. Ce sont, dans notre vocabulaire, des liens relationnels automatiques. Transferts et contre-transferts sont des schémas d'ancrage dans le cadre d'une relation thérapeute / client. Pour nous, le contre-transfert existe toujours.

Ce concept de transfert peut être étendu à toute relation avec un praticien qui a pour rôle d'accompagner un client. En fait, il peut même être encore plus étendu, car en y regardant de près, ce transfert existe entre tout client et une personne offrant des services d'expert, un avocat, un architecte, comme un plombier ou un électricien. On peut le voir aussi à l'oeuvre entre un employé et un employeur, un patron et ses ouvriers. Il est bien sûr présent entre un coach et son client.

La partie Enfant du client va projeter le Bon Parent sur l'accompagnant et venir entretenir un lien puissant avec ce Bon Parent ; tandis que la partie Parent de ce client va prendre soin d'une façon ou d'une autre, du côté Enfant de l'accompagnant.

Dans le contre-transfert, la partie Parent ou Enfant du consultant va projeter un matériel plus ou moins conscient sur le côté Enfant ou Parent de son client. Transfert et contre-transfert ne peuvent pas être évités, ils font partie du lien et permettent le travail thérapeutique comme le contrat de coaching. Le praticien doit toutefois devenir conscient de ses contre-transferts.

Le contre-transfert en tant qu'insight

Il existe un autre type de contre-transfert. Il nous donne la capacité de ressentir ce que notre client vivait dans une situation donnée. Ce contre-transfert ne vient pas d'un matériel renié chez nous mais de la capacité énergétique d'une subpersonnalité du client à nous faire ressentir ce qui se jouait pour lui dans la situation explorée.

Je me souviens d'une cliente qui faisait l'expérience de son Enfant Vulnérable. Habituellement, l'interaction dans ce cas est très intense, mon Enfant Vulnérable étant aussi partiellement présent. Pourtant, dans cet instant de la séance de Voice Dialogue, cet Enfant Vulnérable m'ennuyait prodigieusement... jusqu'à ce que je me rende compte que cette Enfant Vulnérable me donnait à vivre ce que sa mère ressentait en face d'elle. Cette découverte a entraîné un tournant très dynamique dans le travail.

Ceci est un peu différent du reflet systémique dans lequel, par exemple, un client vient en supervision avec un problème de colère avec l'un de ses clients qui arrive toujours en retard et... arrive lui-même en retard, bien que, nous dit-il, ce ne soit pas son habitude. Littéralement sa partie reniée a pris le pouvoir et, si nous avons la même partie primaire que lui, (être à cheval sur l'exactitude) ce client va nous permettre de ressentir exactement ce qu'il ressent lors des retards de son propre client.



Transferts et contre-transferts sont soumis aux principes énergétiques que nous allons développer maintenant.

IV. Les principes énergétiques majeurs 🎭

→ La forme du lien qui se crée automatiquement entre deux personnes va prendre celui d'un lien Parent / Enfant. Les deux personnes impliquées dans la relation ayant chacune un pôle Parent et un pôle Enfant.

→ L'énergie suit la pensée : si je pense à ma main droite, l'énergie afflue dans ma main droite, si je pense à ma respiration, ma respiration s'amplifie. Ce fonctionnement de l'énergie permet de prendre conscience de la présence d'une subpersonnalité de l'amplifier.

→ L'énergie entre en résonance : c'est ce qui permet au praticien d'aller dans la même énergie que celle de son client et de pouvoir ainsi étirer et approuver cette énergie.

→ L'énergie est naturellement inductive : c'est l'autre atout du praticien : il peut induire chez son client une énergie différente de celle qui pose problème.

→ Deux opposés peuvent se polariser : c'est le piège du praticien ! La danse et l'équilibre entre les polarités sont alors perdus.

→ Toute énergie reniée est projetée : C'est le second piège du praticien mais également sa chance : il peut prendre conscience de ce qu'il a renié. Lorsque l'accompagnant est une personne forte, avec peu de contact avec sa vulnérabilité, il va projeter sa propre vulnérabilité reniée sur celle de son client qui va devenir, du coup, celui dont il faut absolument prendre soin. Ce phénomène peut conduire au burn-out et ne permettra pas, non plus, au client de trouver son pouvoir.

→ L'énergie est neutre : penser qu'une énergie est positive ou négative a tout à voir avec notre culture et notre système primaire. L'énergie en elle-même est neutre. Elle a cependant des conséquences constructives ou non, agréables ou fort désagréables, etc.

Circulation de l'énergie

Si nous imaginons un être humain dont l'énergie circule librement, celle-ci se déplacera sans entrave entre deux pôles : le pôle « pouvoir » et le pôle « vulnérable ». Nous parlons dans la forme des schémas d'ancrage d'un pôle « Parent » et d'un pôle « Enfant », sachant que l'Enfant peut très bien être sur le pôle pouvoir, et le Parent occuper le pôle vulnérable. Tout est possible.

1. Énergie libre



Nous symbolisons la circulation d'énergie par une courbe en forme de lemniscate, l'énergie circule librement du pôle « pouvoir » au pôle « vulnérable », et réciproquement. Lorsque rien ne vient la bloquer, cette circulation est expérimentée de façon naturelle, c'est une danse entre pouvoir et vulnérabilité, l'énergie est fluide, les jeux relationnels sont libres.

Cependant, les différentes expériences et blessures de la grossesse, de la naissance, de l'enfance font qu'une circulation fluide existe chez très peu d'êtres humains. Tout traumatisme, toute souffrance importante dans l'enfance met en place des blocages. Le flux naturel est entravé. La peur, l'angoisse, la honte bloquent l'accès à la vulnérabilité.

C'est assez normal, lorsque, dans notre enfance, les adultes méprisaient tout ce qui avait trait à la faiblesse, l'ignorance, la non-maturité, l'apprentissage, les erreurs, ce pôle est coloré par le mépris et la honte. Ressentir notre impuissance, notre infériorité, notre ignorance, notre faiblesse, notre peur, nos incapacités, entraîne une angoisse insurmontable. Nous ne voulons plus ressentir ces sentiments. La circulation d'énergie est bloquée.

2. Énergie entravée



Lorsque la vulnérabilité ne peut plus être expérimentée de façon saine, nous essayons d'aller très vite de l'autre côté, du côté « pouvoir ». Nous voulons nous maintenir sur ce pôle pouvoir, avec la volonté d'éviter, à tout prix, une vulnérabilité liée à des expériences douloureuses, voire destructrices.

Nous ne pouvons plus, non plus, nous sentir simplement vulnérables, nous ressentons de grandes paniques, d'intenses malaises, de la colère et du mépris pour nous-mêmes.

Lorsque l'énergie est entravée, au niveau relationnel, trois mécanismes automatiques se mettent en route :

→ L'énergie bloquée sur un pôle juge le pôle opposé.

→ L'énergie du pôle non accessible est projetée

→ Au final, les énergies vont se polariser c'est-à-dire, malheureusement, se renforcer l'une l'autre.

Quelqu'un pris dans la logique de ce système primaire ne supportera plus le pôle opposé. Alain Cornély dans son livre *Qui écoute ?* donne cette très jolie image de ce phénomène : "C'est un peu comme si le monde d'un pôle qui s'oriente sur l'étoile polaire, ne voulait pas reconnaître celui de l'autre hémisphère qui s'oriente sur la Croix du Sud."

Lorsque, l'énergie opposée à la nôtre ne peut pas être acceptée, les jugements, les irritations, la colère arrivent automatiquement. Ils nous révèlent que nous sommes immobilisés dans une primaire et que la circulation énergétique dans notre système psychique n'est plus libre.



Dans ces cas là, nous poussons l'autre toujours plus dans cette énergie que nous n'acceptons pas. Au niveau social et politique, devenir conscient et prendre la responsabilité de ce phénomène est vital. Dans notre travail, c'est source d'efficacité.

💣 Ne pas accepter et rencontrer son propre Terroriste, renforce tous les terroristes du monde. *« De la même façon, nous devons pouvoir prendre notre part de responsabilité lorsque nous rencontrons un Donald Trump, en sommes complètement déstabilisés, nous sentons victimes, devenons totalement enragés, et nous transformons en juges.*

Donald Trump peut être un excellent enseignant pour la plupart d'entre nous. Il est facile de parler du côté d'ombre de notre conscience. C'est autre chose de le sentir, de le voir, de le goûter, de savoir que cette réalité noire est aussi en nous. Ce côté n'a pas à prendre le pouvoir chez nous, nous devons cependant le sentir, apprendre à l'honorer, apprendre à l'utiliser d'une manière nouvelle et consciente, une manière dont Donald ne sait rien.» Hal Stone. (Lettre personnelle.)

La supervision a pour but de nous permettre de rétablir une certaine fluidité entre notre pôle pouvoir et notre pôle vulnérabilité. Cette fluidité retrouvée profitera à votre client. Et, à travers l'interaction qu'il va avoir avec vous, il pourra lui aussi naviguer davantage entre son pouvoir et sa vulnérabilité.

V. Les schémas d'ancrage



Répetons que dans toute relation, y compris celle entre un thérapeute ou un coach et son client, le côté *Parent* de l'un va venir se lier au côté *Enfant* de l'autre, et vice versa. Un côté du lien peut être plus évident que l'autre, mais les deux côtés existent toujours.

Cet ancrage Parent / Enfant est tout à fait naturel, nous devons pourtant en sortir.

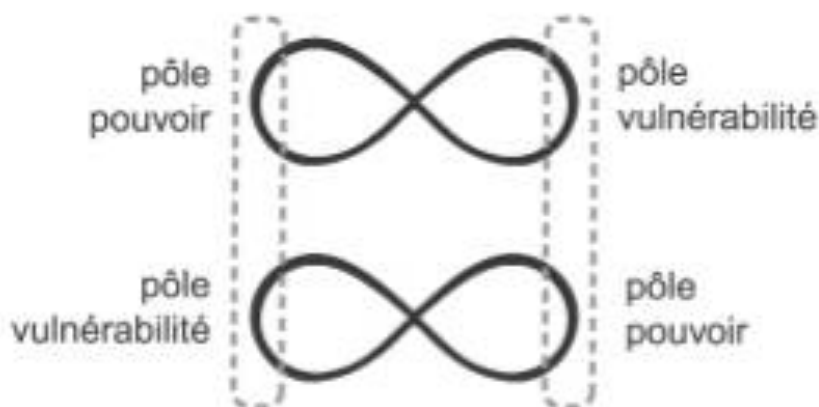
Un consultant va normalement occuper le côté pouvoir de la relation. Il devient le Parent qui sait par rapport à l'Enfant qui ne sait pas. Le Parent Responsable de l'Enfant Inadéquat ou en besoin (Needy Child) de son client, ou le Parent Sécurisant de l'Enfant Terrifié de son client, ou encore le Parent qui Reconnait l'Enfant en besoin de reconnaissance. Ces ancrages sont normaux, nécessaires et utiles.

Cependant, un praticien identifié à ce côté Parent connaît mal sa vulnérabilité. Du coup, il ne peut pas prendre soin de l'autre côté du schéma d'ancrage. Sur cet autre pôle, peut se trouver un Enfant affamé de lien, vulnérable, dépendant, craintif ayant besoin de sécurité matérielle, ou de réassurance...



Lorsque le coach ou l'accompagnant n'a pas accès à cette vulnérabilité, il va dépendre du côté Parent de ses clients. Il aura besoin que ses clients soient des clients approuvateurs, reconnaissants, obéissants et progressant dans leur thérapie ou dans leur programme de coaching, des clients valorisants, et nourrissants énergétiquement parlant.

Pour tracer le schéma d'une relation nous dessinons deux lemniscates, un par personne avec une liaison entre les côtés « Parent » et « Enfant » de chacun. Le côté « Parent » de l'un venant se lier au côté « Enfant » de l'autre et réciproquement. Ce modèle permet de visualiser et de qualifier ces ancrages entre les énergies Parents et les énergies Enfants, dans une relation.



Lorsque l'ancrage est dit positif, du côté *Parent*, se trouve un Bon Parent, un Parent Appréciateur, Valorisant, Réconfortant, Sécurisant, Approbateur, Responsable, etc. De l'autre côté se trouve un Enfant apprécié, valorisé, réconforté, soutenu, en sécurité, pris en charge, aimé, etc.

Cet ancrage dit positif va malheureusement se transformer lorsqu'une vulnérabilité non reconnue va surgir. Le Bon Parent, débordé par cette vulnérabilité, peut ne plus pouvoir prendre soin de l'Enfant de son client : l'ancrage va devenir négatif.

Dans le schéma dit « négatif », nous trouvons d'un côté le Parent Insatisfait, Accusateur, Réprobateur, Critique, Négatif, Distant, Défensif, Méprisant, un Juge, etc. De l'autre côté, se trouve, maintenant, un Enfant Critiqué, Insatisfaisant, Trahi, Abandonné, Dévalorisé, Affamé d'attention, Perdu, voire Terrorisé.

Dans les schémas d'ancrage positifs nous nous stabilisons avec l'énergie de l'autre. Inversement, dans les schémas d'ancrage négatifs, nous sommes déstabilisés et nous nous accrochons à notre partie primaire.

1. Le schéma d'ancrage dit « positif »

C'est un type de relation Parent / Enfant apparemment harmonieux ; chacun joue son rôle et la relation fonctionne. Ce schéma n'est positif que parce que tout conflit est habilement évité pour que cette relation agréable puisse perdurer. Au final, cependant, la personnalité de chacun va se réduire peu à peu à ces rôles Parents / Enfants et les séances de travail vont tourner en rond. Les autres subpersonnalités sont étouffées, elles ne peuvent plus participer à l'interaction. Le praticien ne peut plus dire ce qu'il a à dire, le client non plus, chacun est réduit au rôle de Parent Bienveillant / Enfant conciliant. Une sensation d'étouffement ou d'ennui peuvent être présents.

Ce qui est perdu dans une telle relation, c'est justement la possibilité de croissance individuelle !

La plupart du temps, l'ancrage positif, sans Ego Conscient de la part du praticien, va devenir négatif, le client cessera de venir. Parfois, il continuera de venir «pour ne pas faire de peine» à l'accompagnant jusqu'à ce qu'un conflit éclate. Cette relation passera alors par l'étape douloureuse du schéma d'ancrage négatif. Ce schéma d'ancrage dit négatif peut ne pas être si négatif que cela, surtout si cet ancrage «réveille» le praticien.

2. Le schéma d'ancrage dit « négatif » ❤️/💔

Le schéma d'ancrage dit « négatif » est difficile. Terrifiant et douloureux dans une vie de couple, il n'est pas non plus facile à gérer dans une relation professionnelle.

→ sa forme : un ancrage Parents / Enfants devenu source de souffrances

→ Ce qui le déclenche : une vulnérabilité non reconnue

→ Ce qui le maintient (le fuel) : les parties reniées de chacun

→ Les acteurs : les subpersonnalités primaires de chacun.



Dans la forme du schéma d'ancrage, l'énergie de Bon Parent si agréable s'est maintenant transformée en celle d'un Parent très négatif. Le pôle Enfant lui s'est densifié autour d'un Enfant Trahi, abandonné, ou d'un Rebelle ou encore d'une Victime, avec la colère, la frustration et le rejet de l'autre inhérents à ces états.

Le fond : les parties primaires jugent leurs opposés, le duo de choc parties primaires / parties reniées s'en donne à coeur joie.



Dans tout accompagnement, les schémas d'ancrage négatifs sont extrêmement perturbants. Ce sont, cependant, des opportunités de croissance pour le praticien. Le déclencheur est toujours une vulnérabilité dont il n'a pas pris conscience. Des jugements sur son client vont «venir à son secours». 🚫🚫🚫

Ce que nous jugeons, ce que nous attaquons, c'est toujours notre partie reniée qui se trouve être la partie primaire de l'autre, celle avec laquelle, lui, protège sa vulnérabilité.

Sous le coup des jugements, L'Enfant Vulnérable se retire. Le thérapeute va passer dans une sorte d'impersonnel sans réel lien, voire un Parent Critique et Désapprouvateur. Ce qui a, en général, un effet dévastateur chez son client qui va devenir rebelle et rejetant, ou qui va simplement ne pas venir au prochain rendez-vous. Chacun ressent son Enfant malmené et envoie vers l'autre l'énergie du Parent Critique, terrifiant pour l'Enfant Vulnérable de chacun.

Nous ressentons le résultat de ces ancrages énergétiques devenus négatifs : nous nous sentions confirmés dans ce que nous faisons, utiles, puissants, heureux d'exercer notre métier, brutalement nous nous sentons trahis, critiques, impatientes, déprimés, nos jugements sont présents.

Que s'est-il passé ? Parfois, peu de choses au niveau des mots, mais un énorme changement au niveau énergétique. L'ancrage positif est devenu négatif. Une énergie équilibre la mienne, non plus de façon positive et valorisante, mais d'une façon qui réveille ma vulnérabilité. Mon Critique Intérieur s'est mis au travail pour me dire comment faire pour ne plus jamais ressentir cet épouvantable sentiment. Il veut m'aider et me protéger, il ne fait qu'aggraver la situation et la rendre encore plus insupportable. 🗡️ 😡



La compréhension de ces schémas peut être utilisée dans toute situation relationnelle mais tout particulièrement dans celle d'accompagnement. Après un conflit, lorsque les émotions sont redevenues calmes, nous pouvons développer notre Vision Consciente et dessiner la forme du schéma d'ancrage, c'est-à-dire la relation Parent / Enfant positive avec notre client, puis sa forme négative, et répertorier les différentes subpersonnalités qui sont entrées en jeu au fur et à mesure de l'évolution du conflit. Se décaler de notre partie primaire, comprendre la polarité en jeu, nous permettra de reprendre une relation plus dynamique avec notre client.

VI. Schémas d'ancrage, mode d'emploi

Ainsi la relation thérapeutique, la relation de coach ou d'accompagnement, comme toute autre relation, est soumise aux lois énergétiques : elle va dépendre des champs vibratoires en présence, donc des subpersonnalités présentes chez le client et le praticien ; résonance, induction, polarisation, projection vont se mettre automatiquement en action.

La relation est d'abord basée sur un schéma d'ancrage positif, cet ancrage positif est nécessaire, ce transfert positif est ce qui va permettre le travail.

Le client vient nous voir parce qu'il a besoin d'aide, il se sent habituellement assez vulnérable. Le praticien est considéré comme celui qui a le pouvoir d'apporter un peu d'ordre et de lumière dans une situation un peu chaotique. Le lien est généralement positif, et des attributs positifs sont projetés sur l'accompagnant.



Au cours du processus, il est normal que cet ancrage passe par des phases négatives. Le praticien n'a aucun moyen d'éviter l'identification à la subpersonnalité parentale. Personne ne peut être totalement conscient. Cependant, l'une de ses tâches essentielles est de prendre conscience de cette identification à ses subpersonnalités parentales, de devenir conscient de son contre-transfert : que projette-t-il sur son client ? Comment peut-il retrouver une certaine Vision Consciente ?

Il nous faut maintenant introduire dans notre schéma de l'ancrage deux espaces qui se trouvent en dehors de cet ancrage Parents / Enfants : celui de la Vision Consciente et celui de l'Ego Conscient que chacun développera à son rythme.

Les schémas d'ancrage négatif sont des rappels. Souvent, ce n'est que lorsque l'ancrage devient négatif, que nous nous réveillons de cette position confortable de Bon Parent, de Celui qui Sait, de Sauveur, ou encore, parfois, de Parent Victime. Reconnaître que l'ancrage positif du début est maintenant devenu négatif est le premier point.

Le côté Parent de chacun est devenu critique et négatif et l'Enfant de chacun est maintenant jugé, critiqué, bref, abandonné. Le défi est maintenant d'en apprendre plus long **sur nous**, en nous servant de cet ancrage négatif et de nos jugements. 🧑‍🦯 🧑‍🦱 🧑‍🦲 🧑‍🦳 🧑‍🦴 🧑‍🦵 🧑‍🦶 🧑‍🦷

1. Repérer un schéma d'ancrage négatif : ☁ ☁ ☁

- Nous sommes en colère, très attachés à ce que l'autre change son comportement.
- Nous savons que nous avons raison.

2. En sortir :

→ Rester très prudent, 🚦 jusqu'à ce que les choses se calment à l'intérieur de nous. Parfois plusieurs heures ou plusieurs jours sont nécessaires. Se rappeler : l'autre est vulnérable, moi aussi ; mon rôle n'est pas de le rendre encore plus vulnérable ni de le critiquer, je dois pourtant tenir compte de la réalité de ma propre vulnérabilité.

→ Commencer par schématiser la forme Parent / Enfant de l'ancrage positif et celle de l'ancrage négatif. À quel type de parent suis-je identifié ?
Côté Parent : j'ai un certain contrôle sur l'autre.
Côté Enfant : jusqu'ici je me sentais protégé et approuvé par mon client, maintenant je ne le ressens plus.

→ Quelles parties primaires chez moi jugent ce client ?

→ Chercher la vulnérabilité qui a mis le feu aux poudres. Quelle vulnérabilité ai-je supprimée ? De quel besoin n'ai-je pas pris soin chez moi ? Où ai-je dépassé mes limites ? Quelle capacité ai-je surévaluée, chez moi ?

→ Voir comment je vais me servir de cette déstabilisation pour gagner en équilibre et me servir davantage de toutes mes subpersonnalités. Quelle partie reniée mon client porte-t-il pour moi ? Puis-je développer un processus d'Ego Conscient par rapport à cette partie reniée ? Un processus d'Ego Conscient est capable de voir la valeur de chaque côté d'une polarité, cette conscience change l'interaction.



→ Lorsque nous pouvons penser : « Mon client n'a rien fait de mal, il prend simplement soin de sa vulnérabilité », ou encore, « C'est sa vie, lui seul décide pour lui », il est possible de sortir de la polarisation.

→ A partir d'un Ego Conscient, chercher s'il existe une nécessité, ou non, de mettre un terme à la relation thérapeutique. Si c'est nécessaire, le faire de façon créative et bienveillante. Le faire à temps permet cette façon de faire.

3. Préventif :

Regarder les ancrages naturels qui vont venir jouer dans la relation : quelles sont les parties primaires du client qui vont venir pousser les boutons de mes parties reniées, ou moins développées, moins faciles ?

Ai-je besoin de développer davantage d'Ego Conscient par rapport à l'une de mes primaires ? Que m'amène mon client en terme d'équilibre de cette partie ? Bref quelles sont les polarités en jeu et quelles sont celles qui risquent de me déstabiliser ?

Sans Vision Consciente de la part du praticien, le lien restera durant tout le travail, le lien qui existe dans une relation Parent / Enfant. Le travail sera peu efficace.



- Si vous voulez aller de l'avant, il faut arrêter de ruminer.

4. Accepter l'ancrage, accepter les projections

L'ancrage et la projection d'un matériel inconscient sont une part essentielle de la réussite du travail. Un bon praticien reconnaît la nature positive de ces projections, tout en essayant de ne pas s'identifier aux attributs projetés sur lui.

Si un client projette la sagesse sur nous, nous pouvons savoir que la sagesse réelle réside chez lui, notre tâche consiste à l'aider à trouver le chemin vers cette sagesse, ou encore ses propres savoir-faire et savoir-être. 😎

Le thérapeute ou le coach, en acceptant les projections comme un élément naturel de la relation, mais en ne s'identifiant pas à celles-ci, permet le déroulement d'un processus naturel : le client va graduellement prendre conscience des éléments psychiques refoulés et projetés, et, peu à peu, les intégrer à sa personnalité.

Le client voit généralement celui auquel il s'adresse comme le savoir incarné. Reconnaître ce comportement comme un élément essentiel et nécessaire du processus, nous permet de prendre en considération la subpersonnalité de notre client qui a besoin, et envie, temporairement, de s'en remettre à une autre personne pour sa sagesse, son savoir ou sa personnalité.

La capacité, en tant que client, de s'abandonner, au bon moment, le temps que cela s'avère nécessaire, est une expérience extrêmement créative pour de nombreuses personnes en travail de transformation.



Beaucoup d'accompagnants ne savent pas comment gérer ce type d'abandon et comment ne pas s'identifier à cette «position haute» que lui donne le client. Laisser notre client nous la donner, puis nous la reprendre, ne pas en faire notre posture de base, demande un réel travail sur soi.

Nous sommes tous des êtres humains, nous savons ce que nous savons... et nous ne savons pas ce que nous ne savons pas. L'inconscient est vivant, bien vivant, en chacun de nous. C'est pourquoi la compréhension des liens

automatiques est bénéfique pour l'accompagnant comme pour le client. 😊 / 😈 🍷 / 🍼

VII. Les schémas énergétiques : un outil d'overview

Le Voice Dialogue tient compte de l'énergétique tout autant que des mécanismes mentaux, c'est sa grande spécificité. Lorsqu'une relation professionnelle est dans un passage difficile, lorsque la confusion, le mal être, le manque d'enthousiasme arrivent dans une relation avec un client, prendre conscience du lien de base Parents / Enfants permet de comprendre le niveau automatique de l'interaction, sa forme.

Puis nous pouvons regarder le fond, ce qui se passe entre les différentes subpersonnalités, la façon dont le client porte nos parties reniées et vice versa.

Grâce à la compréhension de ces schémas nous pouvons prendre conscience de notre pouvoir dans la relation : lorsque nous changeons notre façon d'être et de faire, autrement dit l'énergie dans laquelle nous sommes, cela transforme l'interaction. Notre pouvoir est de changer de subpersonnalité pour que l'interaction se transforme. Nous le savons en théorie, nous l'oublions, dès que nos émotions s'en mêlent.

Le langage relationnel que nous avons développé ressemble à une langue maternelle

Nous apprécions notre langage relationnel, nous sommes à l'aise avec lui, nous nous attendons à ce que chacun parle le même. Ce langage relationnel est pourtant, avant tout, une affaire de conditionnement. Nous le trouvons juste, nous l'utilisons de façon très automatique, le modifier nous demande un apprentissage. Notre travail d'accompagnement va cependant nous amener la nécessité de parler une autre langue : celle de notre client.

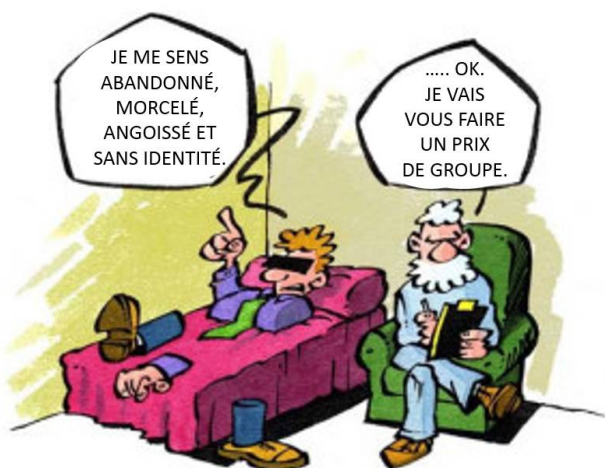
Parler une autre langue relationnelle signifie explorer et valoriser d'autres façons de faire que celles inscrites en nous par notre conditionnement d'enfance. Tant que nos parties primaires ne sont pas réactualisées, elles sont principalement adaptées aux conditions de vie de notre enfance. Notre client a eu d'autres conditions de vie. Il a un autre langage.

Cette compréhension est ce qui permet au Voice Dialogue de porter un regard non pathologique, non critique, sur l'être humain et ses différentes façon d'être et d'agir.

Quelque chose commence avec la vulnérabilité.

Les subpersonnalités primaires entrent en jeu pour venir protéger notre vulnérabilité. C'est normal, c'est leur job. Lorsqu'une vulnérabilité prend le dessus, nos parties primaires vont attaquer celles de notre client. Le premier signe est notre jugement. Avant que cela ne prenne de l'ampleur, nous pouvons commencer à développer un processus d'Ego Conscient et regarder ce qui se passe, de la façon dont nous l'avons développé plus haut.

Lorsque nous sommes conscients de notre vulnérabilité, nous pouvons, lorsqu'elle monte au cours d'une séance, être congruent avec ce que nous ressentons et questionner notre client : « Je me sens mal, que se passe-t-il ? » Il est possible que notre client soit passé dans un Parent Critique, ou un Enfant qui se sent critiqué, l'aider à expliciter ce qui se passe ouvre de nombreuses pistes de travail.



Lorsque nous pouvons communiquer une partie de notre ressenti à notre client, le schéma relationnel ne se réduit plus à un ancrage Parent / Enfant. D'autres subpersonnalités deviennent disponibles. Nous pouvons redevenir deux personnes avec chacune son savoir et ses spécificités. C'est une étape décisive dans le processus. Le but de l'accompagnement est que notre client devienne Celui qui a le pouvoir, Celui qui Sait pour lui, celui qui, finalement, un jour ou l'autre, aura acquis suffisamment de pouvoir pour nous quitter.

La congruence

La congruence chère à Carl Rogers est un atout inestimable dans ce processus. Elle demande la présence d'un Ego Conscient de notre vulnérabilité et de celle de notre client.

Un de ceux qui ont fait de cette congruence un atout thérapeutique est Irvin Yalom. Ses livres, notamment *Mensonges sur un divan*, *Le Bourreau de l'amour*, *Dans le secret des miroirs* sont fascinants à ce niveau.

Lorsque la vulnérabilité reste cachée

Lorsque nous restons dans notre côté Parent, nous n'avons aucun moyen d'être en contact avec notre vulnérabilité : ces aspects de nous ne sont pas vulnérables. Ils ont besoin de prendre soin de l'autre, non d'eux-mêmes. Notre Enfant Vulnérable se trouve alors, automatiquement, sur les genoux de notre client. Implicitement, inconsciemment, nous lui demandons d'en prendre soin, et nos client sont très forts à ce jeu.

La thérapie, le coaching, ne pourra plus évoluer. Ils resteront positifs, un certain temps, parfois un temps certain... un Bon Parent de chaque côté prenant soin de l'Enfant Dépendant de l'autre.

Un jour, lorsqu'une vulnérabilité plus forte sera animée d'un côté ou de l'autre, les Bons Parents mutuels deviendront des Parents Critiques ou des Juges. Parties primaires et parties reniées se jugeront mutuellement, l'ancrage sera devenu négatif au grand dam des deux protagonistes. 🖱️



Les bugs dans la relation praticien / client



J'appelle *bug*, le fait que ce qui était confortable, devient brutalement inconfortable. Nous n'avons plus de plaisir à recevoir tel ou tel client. C'est grâce à ces *bugs*, que nous apprenons à quelles subpersonnalités nous restons identifiés ou sommes, de nouveau, identifiés. Les parties primaires sont comme la mer... elles remontent toujours et emportent les digues. C'est ainsi que nos clients nous aident à nous détacher régulièrement de nos parties primaires et nous mettent en contact avec notre vulnérabilité.

Dans la relation d'accompagnement, le Bon Parent est très présent, il doit être là. Beaucoup de personnes travaillent uniquement à partir de ce pôle énergétique. Sans Ego Conscient, cependant, sans la conscience claire de leur vulnérabilité, de leurs besoins, ces accompagnants peuvent devenir, après un certain temps, extrêmement critiques envers leurs clients. Lorsque l'accompagnant ne se décale pas de sa position Parent, le client devra passer par l'étape Rebelle, passif ou actif, pour retrouver ou développer son pouvoir. L'autre possibilité est qu'il reste un Enfant Soumis à vie.

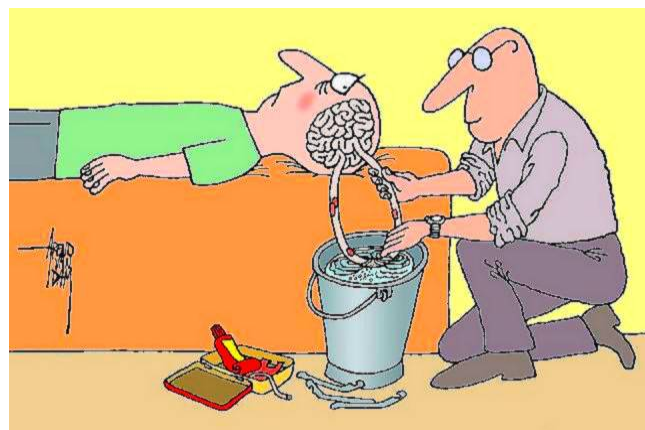
Pour éviter ces bugs, voici quelques indices qui nous permettent de ne pas nous endormir sur des positions automatiques dans le lien avec notre client :

→ La réaction de notre client nous indique, de façon certaine, lorsque nous sommes sur un pôle Parent. Nous pouvons faire confiance à ces réactions qu'elles soient celles d'un Enfant Soumis ou d'un Rebelle.

→ Lorsque nous pensons dominer la situation, nous nous sommes un peu trop déplacés vers le côté « pouvoir ». Agir à partir d'une partie dominante provoque des réactions de colère chez notre client.

→ Lorsque nous croyons être à la merci de notre client, nous sommes un peu trop éloigné de notre côté pouvoir. Agir à partir de la Victime provoque également des réactions de colère chez notre client.

→ Ressentir de l'ennui lors d'une séance : nous devons nous interroger. Suis-je bloqué dans un schéma d'ancrage positif ? Puis-je dire ce que j'ai à dire ? Ai-je enfermé mon client dans un pôle ou un autre ?



Se décaler d'une subpersonnalité primaire qui pense nous protéger ou protéger notre client, prendre conscience de son opposé, nous permet de retrouver une fluidité dans la circulation de nos énergies et nous donne la capacité de moduler l'échange et d'être plus créatif.

→ Prendre conscience de nos projections sur notre client. Le phénomène de projection va amplifier les difficultés potentielles que nous pouvons rencontrer avec l'un de nos clients. Toute l'énergie d'un pôle non vécu par le thérapeute va se reporter sur le client et le rendre, selon les cas, encore plus puissant ou plus fragile ou plus détestable.

Les certitudes de Caliméro



Caliméro, c'est le petit poussin noir avec sa coquille sur la tête contre qui tout se ligue de façon injuste : « C'est vraiment trop injuste » est sa conviction intime. Dans un schéma d'ancrage négatif, avec notre client comme avec notre conjoint ou nos amis, c'est souvent notre première réaction : « C'est pas juste... » Nous sommes tous de fameux Caliméro.

Cette position de Victime Impuissante (*car nous n'avons pas le pouvoir de changer l'autre, pas même notre client, ni de lui faire comprendre que...*) entraîne une énorme colère. Nous ne sommes pas habitués à exprimer notre colère d'une façon qui ne soit pas dangereuse, nous supprimons cette colère, du coup, nous nous privons de découvrir la vulnérabilité qui existe en dessous. Nous nous réfugions dans ce « C'est vraiment trop injuste » et restons bloqués là.

À un autre niveau, cette danse des énergies est toujours parfaitement juste, incroyablement juste. Primaires et reniées jouent ensemble, se complètent, harmonieusement ou douloureusement. La rupture de l'ancrage positif, aussi désagréable soit-elle, est ce qui va,

nous aider à sortir de nos parties primaires, par ailleurs si confortables.

À condition de voir Caliméro et de s'en décaler. Il est sympa mais peu compatible avec notre métier.

Rappelons l'affirmation de Marshall B. Rosenberg¹ « Toute violence émane d'un mode de pensée qui attribue à l'autre la cause du conflit et à l'incapacité de reconnaître sa propre vulnérabilité ou celle de l'autre. » Le reniement de la vulnérabilité, notre inconscience de sa réalité, à des conséquences dramatiques au niveau de la relation duelle comme au niveau des relations entre pays.



Sortir de nos jugements ✂

Notre subpersonnalité primaire juge son opposé. C'est, nous l'avons vu, une loi énergétique. Les jugements que nous avons sur notre client coupent le lien énergétique.

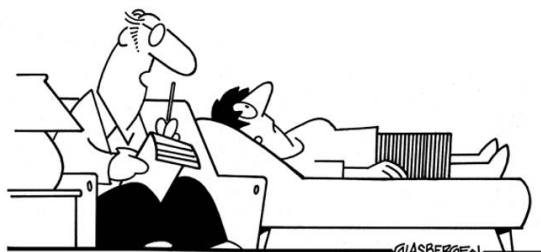
¹ Les murs sont des fenêtres (ou bien ce sont des portes), éditions La Découverte.

Or ce lien entre lui et nous est son support. Il fait partie du contrat de base, de l'alliance thérapeutique qui s'est nouée ou du contrat de confiance avec le coach. Le but n'est pas de nous contrôler sans cesse mais de nous servir de notre Vision Consciente pour éviter que nos jugements ne détruisent le travail qui a été accompli, puis de développer un Ego Conscient par rapport au pôle de la polarité qui est jugée.

«Nos jugements parlent toujours et toujours des parties de nous que nous avons désavouées. Nos jugements sont l'une des avenues les plus fondamentales vers le développement de notre conscience. Savoir cela, comprendre cela, nous donne le plus grand pouvoir qui soit : ou nous devenons plus conscients de ce que nous sommes et des conséquences que cela entraînent grâce à nos jugements, ou tous les Donald Trump du monde vont grandir en pouvoir, car nous n'aurons pas l'énergie Donald Trump, en nous, pour nous aider face à lui.» Hal Stone (Lettre personnelle.)

Développer un Ego Conscient

© Randy Glasbergen / glasbergen.com



Si votre vie était une émission de télé-réalité, vous la regarderiez ?

La supervision a pour but de permettre une Vision Consciente puis, avec l'aide de celle-ci, le développement d'un processus d'Ego Conscient par rapport aux énergies qui se sont polarisées entre le client et nous.

Lorsque nous développons ce processus et devenons conscients de la valeur de notre partie primaire et de celle opposée portée par notre client, la relation devient clairement source de transformation et les jeux énergétiques sont infiniment plus variés et plus satisfaisants.

Sortir de notre subpersonnalité primaire modifie notre champ énergétique et nous donne la possibilité d'accepter les subpersonnalités primaires de notre client sans les juger et sans vouloir les modifier. Cela nous permet de développer une relation avec notre client dans laquelle, plutôt que de juger l'énergie opposée à la nôtre, nous allons lui permettre de s'en décaler.

Développer un processus d'Ego Conscient nous amène à être en contact avec notre pouvoir et notre vulnérabilité. Cela va nous permettre de sortir de notre position parentale pour devenir plus présent à notre Enfant. La nature de l'interaction avec notre client va s'en trouver modifiée.

Ces clients ne seront plus amenés à penser qu'ils «résistent» ou que leurs réactions envers nous ne sont rien d'autre que le reflet de leurs problèmes personnels. Nous prenons notre part de responsabilité dans l'interaction.



“Les gens essaient de tricher avec vous...
Explorons ce ressenti.”

Être en contact avec notre pouvoir et notre vulnérabilité veut dire, entre autres, avoir conscience de l'aspect financier de notre travail, non agir comme si elle n'avait aucune importance. Cela va nous permettre aussi d'avoir conscience de la difficulté de perdre un client. Un Praticien, en contact avec sa vulnérabilité, pourra répondre à un client qui décide d'interrompre le travail : « Oh, je suis désolé ! Vous allez me manquer », ou encore lorsque la décision lui paraît précipitée « Je ne me sens pas bien avec votre décision, mais c'est vous qui savez ».

Cette position nous permet également d'honorer les réactions personnelles du client à notre égard.

VIII. La danse des énergies : une relation sans coupable

Prendre en considération cette danse des énergies permet des relations sans coupable. Nous sommes responsables de ce que nous faisons dans notre travail mais non coupables. Nous agissons au mieux selon notre conscience actuelle, sachant que toute expérience développe cette conscience. Nous ne pouvons agir hier avec notre conscience d'aujourd'hui...



Nos énergies dansent avec notre client, une danse agréable ou non. Parce que la nature de l'énergie est d'être inductive, d'entrer en résonance, de se polariser, nos subpersonnalités s'influencent, s'attirent, se complètent ou se repoussent. Sans processus d'Ego Conscient tous ses jeux sont inévitables. Lorsque j'occupe complètement un pôle énergétique, mon client va se placer sur l'autre.

Voici quelques exemples de ces automatismes :

- Lorsque je suis dans mon Parent Responsable, le client ira dans son Enfant Irresponsable.
- Lorsque je suis identifié à mon fonctionnement rationnel, je pousse mon client dans son émotionnel, par nature, irrationnel.
- Si ma partie primaire est extrêmement généreuse, mon client sera un égoïste parfait.
- Lorsque je travaille à partir de ma subpersonnalité spirituelle, mes clients seront poussés dans des énergies matérielles,
- Lorsque je travaille à partir de mon pôle parental, mes clients se tiendront sur le pôle Enfant : Enfants soumis puis, un jour ou l'autre, Enfants rebelles.
- Lorsque je suis identifié au sens de l'honneur, à la droiture, aux grandes valeurs de clarté et de vérité, mes client ne pourront pas explorer les subpersonnalités qui mettent en oeuvre des principes opposés et celles-ci feront irruption dans la séance, dans la relation ou seront toutes puissantes dans leur vie.

Reconnaître ces automatismes donne du recul, et un certain humour. C'est un jeu normal, qui se continue même lorsque nous en devenons conscients.

Développer la conscience de ces ancrages nous permet de développer un processus d'Ego Conscient lorsque ces derniers mettent en difficulté la relation professionnelle ou la rendent moins efficace.

Tous ces jeux énergétiques sont automatiques, la volonté ne peut s'y opposer. Seul un processus de conscience change ces automatismes énergétiques. D'abord le développement d'une Vision Consciente, puis un processus d'Ego Conscient qui aura un certain choix par rapport à ces jeux d'énergies.

Lorsque notre connaissance du passé et de la psyché confirment que ce qui a été développé dans l'enfance a toujours été la meilleure adaptation possible, il est plus facile d'apprécier les subpersonnalités primaires développées par notre client, tout comme les nôtres.

J'ai longtemps défini mon travail comme le fait de «*Mettre un peu d'amour dans le système*». Le système étant le système psychique des clients. Cependant, tout accompagnant va se trouver face à sa limite : son système primaire, les énergies qu'il a reniées, les jugements qui en découlent. C'est ce qui sans cesse nous remet en mouvement. Car tout comme les gens, les subpersonnalités ne sont sensibles qu'à une seule chose : l'amour. Seul un lien de compréhension et d'amour les transforme, non les jugements, les exigences, les analyses, « les coups de pieds au cul ». Ceci est valable pour nous, accompagnants, comme pour nos clients. La compassion pour nous-mêmes et pour l'autre est ce qui fait des miracles.

